

Thibaut de Saint Pol

Pavillon noir

roman



PLON

www.plon.fr

« La nuit vient, noir pirate aux cieux d'or débarquant. »

Arthur RIMBAUD.

« Je ne suis pas un homme comme les autres. Je ne l'ai jamais été. Et ceux qui s'imaginent le contraire se trompent. Je suis un héros. Personne ne le soupçonne encore, mais j'ai de grands projets pour le monde. Tout va changer. Ce que vous connaissez, ce qui vous rassure, ce qui donne un sens à votre existence, bientôt n'existera plus. Vous ne sentez rien. Vous ne devinez rien. Pourtant, d'ici peu, vous serez libérés de vos chaînes et vous comprendrez.

Vous réaliserez soudain que votre vie était insensée. Tout sera si différent. Vous regarderez avec surprise l'être imparfait que vous étiez. L'ampleur de votre naïveté passée vous étonnera, comme aujourd'hui elle me surprend chaque jour, moi qui pourtant vous connais si bien. Vous en sourirez et vous viendrez à moi, encore bouleversés des changements que j'aurai provoqués.

Pavillon noir

Je ne recherche pas votre gratitude. Elle m'indiffère. Je vous méprise, vous le savez. Je vous ai toujours méprisés, vous qui m'avez tant fait souffrir. Je serai bientôt vengé et vous serez sauvés. Vous réaliserez combien vous avez été aveugles et combien j'avais raison. L'issue est certaine et vous ne voyez rien venir. Désormais, il est trop tard. Plus personne ne pourra m'arrêter.

La moitié d'une année s'est écoulée sans que je voie la lumière du soleil. Elle ne me manque pas. J'ai toujours préféré l'ombre et la liberté qu'elle autorise. Mes heures s'écoulaient doucement dans cette petite pièce aux volets fermés dont je n'ai pas passé le seuil depuis un matin d'hiver. Le 13 décembre. Un jeudi. Il était presque 10 h 30 et je me suis promis de ne pas sortir avant d'avoir terminé. Vous pensez peut-être que cette décision m'a coûté. Encore une fois, vous vous trompez. Je vous l'ai déjà dit, je ne vous aime pas. Votre compagnie me pèse. Pire, elle m'agace. Vous êtes tellement navrants. J'éprouve un tel soulagement quand vous n'êtes pas là. La solitude m'apaise. Elle me calme. Et puis elle me rend plus indulgent. J'arrive presque à vous tolérer, à supporter votre bêtise, cette bêtise dont je me nourris.

De toute manière, cet isolement était nécessaire. Je l'ai immédiatement compris. Si vous aviez été sous mes yeux, j'aurais peut-être

Pavillon noir

renoncé. Je vous aurais laissés là où vous êtes, dans cette clarté idiote qui vous éblouit et dans laquelle vous vous sentez libres. Je suis tellement différent. Moi, je n'ai pas besoin d'espace. Quinze mètres carrés me suffisent pourvu que mon corps y tienne. Le pouvoir et les femmes ne m'intéressent pas. Même l'argent n'est pour moi qu'accessoire. C'est bien autre chose qui me motive. J'aspire à plus de grandeur. N'allez pas croire non plus que je cherche la renommée. Impossible de faire autrement. Les pirates n'existent que par leur légende. Ce sont les mystères qu'ils laissent derrière eux qui assurent la mémoire de leur nom.

Vous m'imaginez surdoué et cela vous effraie. Vous croyez que lutter ne servira à rien. Il est vrai que vous ne résisterez pas longtemps si je me décide à vous aborder. Mais mon ascendant sur vous tient à si peu de chose. Je me contente d'exploiter vos défaillances, la moindre de vos imperfections. Je guette vos erreurs et j'en profite, tout simplement. Il ne faut jamais se lancer dans un jeu dont on ne maîtrise ni les règles, ni les méthodes. Il n'y a pas de génie, ou si peu. Il n'y a que du travail.

Vous n'avez aucune idée des heures passées à guetter et attendre une occasion favorable. Vous me voyez comme un parasite, un lâche qui s'attaque aux plus faibles. Que savez-vous des astuces, des trouvailles et de l'ingéniosité que je

Pavillon noir

déploie pour arriver à mes fins ? Il ne suffit pas de se servir. La piraterie est un art. Les pirates se contentent de ce superflu qui vous étouffe et vous en délestent avec une douce violence. Je ne suis qu'un chasseur d'un type un peu particulier. Qu'y puis-je si la proie est assez bête pour se laisser prendre ? Des scrupules ? Jamais ! Aucun regret. J'ai toujours préféré les prédateurs à leurs victimes.

Peut-être vous figurez-vous que j'agis par méchanceté ? C'est une erreur. Je n'ai juste jamais ressenti d'attendrissement devant un agneau. L'innocence n'est pas une excuse. Je hais la faiblesse sous toutes ses formes. À chacun de mes coups, je vous rends plus forts. Vous évoluez, vous progressez, vous vous perfectionnez. Cela vous coûte cher ? C'est vrai. Mais il faut un enjeu, et j'abhorre l'argent qui coule dans vos veines.

Ne me sous-estimez pas. Croyez-moi, je suis partout. La majorité des pirates sont des idiots. Des lourdauds qui perdent leur temps en vains enfantillages. Ils sont comme vous. Ils ne comprennent pas que tout peut basculer. Moi, je suis différent. J'entrevois depuis longtemps le gouffre vers lequel vous cherchez à nous entraîner, vous comme moi. Je ne vous laisserai pas faire. Du fond de ma petite chambre, je vais changer le cours des choses. Vous en doutez ? Peu

Pavillon noir

m'importe puisque c'est moi qui ai raison. Vous finirez bien par comprendre que vous vous trompez. C'est moi qui détiens la vérité et je vais vous le prouver. »